Allocution prononcée à l'occasion de la pose d'une plaque commémorative en l'honneur de Gustave Amweg au château de Pleujouse, le 25 août 1984

Autor(en): **Fleury, Jean-Luc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **87 (1984)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555370

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Allocution prononcée à l'occasion de la pose d'une plaque commémorative en l'honneur de Gustave Amweg au château de Pleujouse, le 25 août 1984

par Jean-Luc Fleury

L'Association des amis du château de Pleujouse, qui a pris l'initiative de consacrer cette journée à la célébration du souvenir de Gustave Amweg et de poser une plaque pour en perpétuer la mémoire, a bien voulu associer à ces festivités la Société jurassienne d'Emulation dont je suis le représentant auprès de vous.

Le nom de l'homme que vous avez décidé d'honorer mérite, en effet, d'être transmis à la mémoire des générations futures, et cela, à des titres divers. Pour ne pas abuser de votre patience, je me contenterai de relever quelques traits de cette personnalité si riche par la pensée et par l'action.

Né en 1874, à Vendlincourt, dans une famille de seize enfants, Gustave Amweg s'oriente vers l'enseignement, comme instituteur d'abord, puis comme maître de français et d'histoire au progymnase de Porrentruy où il travaillera jusqu'à sa retraite. Il occupe également le poste de bibliothécaire de l'établissement. Le titre de docteur honoris causa, délivré par l'Université de Berne pour l'ensemble de ses travaux, lui sera attribué en 1936. Gustave Amweg meurt en 1944, à l'âge de 70 ans, après avoir connu la douleur de perdre un de ses deux fils dans un accident.

Mais la profession d'enseignant n'épuise pas les énergies de G. Amweg. Il appartient à la race de ces hommes doués d'une capacité d'action hors du commun, capables de mener à terme de multiples entreprises dont chacune suffirait à consumer les énergies d'un homme ordinaire.

Je rappellerai d'abord qu'il demeure pour nous, Emulateurs, un modèle à suivre. Membre, trésorier, secrétaire, chroniqueur, président, il a animé la vie de notre société pendant quarante ans. Il occupe une place privilégiée dans la lignée de ces hommes d'action qui ont donné à l'Emulation, depuis plus de cent trente ans, le dynamisme qui lui permet de poursuivre sa mission. Amweg avait bien senti les possibilités que la vie associative offre à un intellectuel qui n'entend pas rester enfermé dans sa tour d'ivoire, mais qui veut que l'action prolonge la réflexion.

Mais les activités de G. Amweg n'allaient pas seulement se déployer à l'intérieur de l'Emulation. Tous les amateurs d'histoire jurassienne, les chercheurs d'ici ou d'ailleurs, connaissent, parce qu'ils sont indispensables, les ouvrages d'Amweg. Il faut citer d'abord sa «Bibliographie du Jura bernois, Ancien Evêché de Bâle» parue en 1928, après douze ans d'un travail patient. Il a fallu cataloguer, d'une part, tous les écrits des auteurs jurassiens et, d'autre part, tous les textes qui se rapportent au Jura. Un tel ouvrage est si important qu'il doit être constamment tenu à jour; la tâche d'Amweg a été reprise par le Cercle d'études historiques de l'Emulation et par l'Office du patrimoine historique.

Dans la moisson nombreuse des ouvrages historiques d'Amweg, je relèverai encore son travail d'inventaire systématique intitulé «Les arts dans le Jura bernois et à Bienne». Notre historien, on le voit, semblait aimer les défis puisque son effort se déploie dans des tâches qui requièrent des années de persévérance pour être menées à terme. On peut également déceler dans de tels choix un esprit extrêmement méthodique et une tendance à un savoir encyclopédique.

J'en viens enfin à son action, ici même, au château de Pleujouse. La connaissance livresque, le jeu des idées, le voyage intellectuel, donc abstrait, ne suffisent pas à Amweg. Sa passion pour la patrie jurassienne trouve son plein épanouissement dans un rapport avec la réalité physique du pays. Lui qui connaissait la plus humble statue en bois de la plus modeste de nos chapelles, lui qui savait qui avait forgé telle pièce de ferronnerie du XVIIIe siècle, qui orne telle rampe d'escalier, comment n'aurait-il pas été ému par l'état d'abandon de ce château qui venait tour à tour de servir d'auberge, d'atelier, de cantonnement? Comment ce fin connaisseur de l'Histoire, capable de lire les cicatrices que le temps impose aux murailles, serait-il resté indifférent devant la probable disparition de cette bâtisse séculaire?

Il savait qu'il fallait se mettre à la tâche, comme l'ont fait les gens de ce pays depuis le XIIe siècle, pour construire et reconstruire lorsqu'il le fallait; par exemple, après le passage des guerriers ravageurs, Confédérés en 1445, Français en 1637, ou après les orages dévastateurs, en 1756.

Devant l'état lamentable du château, Amweg réagit. Il fonde, en 1924, avec des amis de l'Emulation et d'ailleurs, une association pour la conservation du château de Pleujouse, Pro Pluviosa.

Ainsi donc, l'actuelle Association des amis du château est héritière des idées et de l'action généreuse d'Amweg. Sans lui, les murailles se seraient écroulées en un tas informe de pierres; sans doute, le site n'offrirait plus à la vue que des ruines calcinées, puisque c'est grâce à votre action énergique que le château a été reconstruit, une fois de plus, après l'incendie de 1980.

Le souvenir d'Amweg se perpétue, grâce à cette plaque, mais surtout grâce à des gens comme vous, pour qui l'amour du pays ne reste pas enfermé dans de vains discours; des gens qui ont été frappés par la beauté du lieu et qui veulent que leurs descendants puissent la savourer, eux aussi.

Réfléchir à l'action d'Amweg, c'est se pencher sur le rapport que nous avons avec les choses. Le prix que nous accordons aux objets qui nous entourent ne dépend pas nécessairement de leur valeur marchande. Ils font partie intégrante de notre univers mental et sentimental. Souvent nos yeux d'enfant se sont posés pour la première fois sur tel objet, un buffet, un portrait de nos grands-parents en jeunes mariés, une colline qui limite l'horizon de nos jeux, une salle de classe avec ses odeurs, une fontaine où nous sommes tombés au moins une fois. Perdre ces réalités, c'est donc perdre une partie de son passé. Il en va de même pour un peuple qui possède, lui aussi, sa mémoire collective.

Ainsi, Pleujouse appartient au patrimoine jurassien. Au patrimoine historique, sans doute; mais plus encore au patrimoine poétique. Le nom même de Pleujouse reste un de ceux qui développent les plus subtiles sonorités, souples et parfumées comme la mousse gorgée de rosée. La séduction du site se dégage d'un mariage indissoluble entre le rocher et la muraille, entre le minéral et le végétal. Rien d'arrogant dans l'élévation des murs: tour et bâtisse sont devenues gardiennes des vergers qui fleurissent ou mûrissent à leurs pieds. Pour notre bonheur, le château a perdu sa force guerrière pour ne garder que la forte capacité de faire surgir en nous une rêverie de paix et d'harmonie.

Que l'exemple d'Amweg constitue un encouragement et alimente l'enthousiasme nécessaire à ceux qui s'attachent à une action généreuse et désintéressée. En ce jour du souvenir, nous disons notre reconnaissance à Gustave Amweg pour son oeuvre remarquable et pour l'exemple qu'il nous donne et qui est capable de susciter en nous une émulation féconde.

Les amis du château, en acceptant de devenir les gardiens vigilants du merveilleux domaine de Pleujouse, répondent aux voeux les plus fervents de celui qui nous a quittés depuis quarante ans, mais dont le souvenir restera encore vivant parmi nous pour longtemps.

Jean-Luc Fleury,
président de l'Emulation